

ÉCLECTISME VICTORIEN ET NÉO-QUEEN ANNE



Bien que cette résidence ait été sobre à l'origine, la surabondance, voire l'excès d'ornementation lui donne aujourd'hui une allure éclectique.

Les résidences marquées par l'éclectisme étant notamment reconnaissables à leur plan irrégulier disposant de saillies nombreuses, il demeure primordial de conserver le volume intact, ainsi que les toitures irrégulières et les compositions asymétriques. Il faut également résister à la mode actuelle des décors épurés.

Conservation

Ces maisons, parce qu'elles sont de celles qui présentent les décors extérieurs les plus délicats et complexes, posent d'importants problèmes d'entretien et de remplacement qui ne peuvent être résolus dans la précipitation. La substitution d'éléments décoratifs par d'autres, simplifiés et à la mode contemporaine, comme les barreaux de galerie droits ou les garde-corps préfabriqués, anéantit le raffinement qui confère à cette architecture son principal intérêt. Il est suggéré de remplacer les éléments

abîmés par d'autres, découpés ou tournés sur le modèle de ceux conservés, ou, s'ils ont été supprimés, de les rétablir à l'aide de photographies anciennes ou en s'inspirant d'éléments conservés sur des maisons semblables.

Dans tous les cas, il faut éviter les réfections qui recourent à des éléments visuellement massifs, en contradiction avec la légèreté et la fantaisie du décor de ces maisons. Ainsi, il faut résister à la tentation de procéder à la réfec-

tion des galeries ou des porches en béton, sous le prétexte de les préserver durablement. Il faut en outre s'abstenir de peindre la brique, ou de vernir les boiseries, lesquelles devraient être peintes après avoir été traitées en vue de leur préservation.



Maison de style néo-Queen Anne reconnaissable à sa variété de saillies, pignons, porches amalgamés pour former une composition unique

382, rue Notre-Dame Est



La simplification des formes et le remplacement de la tôle ouvragée du toit par du bardeau d'asphalte appauvrissent cette demeure à l'architecture éclectique.



Cette maison urbaine, munie d'une fausse mansarde et d'une tourelle en encorbellement a été malmenée par d'importantes modifications aux ouvertures et par le nouveau revêtement appliqué sur la tourelle.

Caractéristiques architecturales du courant

- Plan asymétrique (pas de plan typique), volume très articulé, nombreuses saillies et avancées
- Toitures irrégulières, composées de pignons ou de tourelles, souvent percées de lucarnes
- Présence de galeries et de balcons couverts et ornementés qui se prolongent souvent sur plus d'une façade
- Pas d'ouvertures typiques, variété de types d'ouvertures sur un même bâtiment, présence de fenêtres en baie (bow-window)
- Amalgame de plusieurs matériaux et couleurs sur un même immeuble (brique, pierre, bardeaux décoratifs ou polychromes, etc.)
- Ornements variés : fronton néoclassique, boiseries ornementales, mâts, épis, consoles, encorbellements, etc.



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



L'architecture québécoise débouche, vers la fin du 19^e siècle, sur un éclectisme qui vise d'abord à produire des effets inédits et pittoresques sans souci de cohérence. Cette pratique artistique est fondée sur l'exploitation et la conciliation des styles du passé. L'éclectisme est cette tendance à puiser sans vergogne dans des styles passés les éléments les plus divers, non pas pour les reproduire, mais pour créer un style nouveau en les fusionnant. L'éclectisme permet ainsi la combinaison de plusieurs styles ou éléments appartenant à des époques et des pays différents afin de créer des compositions très élaborées et souvent marquées par une surcharge décorative.



Le collège Marie de l'Incarnation est un bel exemple d'éclectisme caractérisé par une ornementation aussi diverse qu'abondante (694, rue des Ursulines).

La saturation des façades par une ornementation qui puise son vocabulaire dans plusieurs styles et courants architecturaux constitue la caractéristique essentielle de l'éclectisme victorien. Notons également que ce sont des volumes complexes, articulés par de nombreuses saillies, des tours et des pignons multiples qui accueillent une ornementation aussi diverse qu'abondante où l'asymétrie est la règle.



Cette maison rurale, comportant plusieurs caractéristiques de l'architecture traditionnelle, est décorée selon la mode éclectique par des pignons, épis, mâts, corniches à consoles, bardeaux découpés et boiseries ornementales sur la galerie (4291, rang de l'Acadie).

Historique

La mécanisation des techniques de construction autour des années 1880 a grandement contribué à accroître le nombre d'ornements sur les façades, en diminuant le coût et le temps d'exécution de chacun. Au Québec, le mouvement éclectique en architecture s'est étendu entre 1880 et 1920. L'architecture éclectique est souvent dite victorienne en raison de son apparition durant le règne de la reine Victoria en Grande-Bretagne (1837-1901).

Le style néo-Queen Anne est une variante de ce courant qui apparaît vers 1875 lorsque des architectes britanniques développent un style qui marie le pittoresque médiéval au classicisme géorgien qu'ils associent au nom de la reine Anne Stuart. Son règne en Angleterre de 1702 à 1714 a marqué la transition entre le 17^e et le 18^e siècle, passage d'un siècle encore attaché au Moyen Âge à un nouveau, marqué par le classicisme. Après avoir séduit l'Angleterre, le style néo-Queen Anne se répand rapidement en Amérique du Nord entre 1890 et 1910, surtout dans l'architecture résidentielle, illustration nette de l'appartenance à la bourgeoisie.



Ce bâtiment comprend plusieurs composantes victorienne, dont sa tourelle polygonale, ses nombreux pignons et ornements au toit et ses galeries et balcons finement ouvragés (901, rue Royale).

Variantes

L'influence néo-Queen Anne, associée à la période victorienne, se développe de façon très variée. Le but de cette architecture est de créer des compositions éclectiques et uniques en puisant librement leurs éléments de décoration aux styles du passé. On y retrouve la touche pittoresque propre à l'époque médiévale, mais également un vocabulaire classique. Ce style se définit généralement par des plans irréguliers, des toitures complexes et de nom-

breuses saillies. La multiplication des pignons et des avancées, des tourelles rondes ou polygonales, des oriels et des prolongements extérieurs (galeries, balcons à colonnes, porches, verandas, solariums), ainsi que la variété de la fenestration, contribuent à animer fortement les façades.

La combinaison de matériaux et de couleurs en façade et la présence de motifs en bois

ouvragés, notamment dans le découpage du bardeau et dans les éléments de menuiserie, contribuent à créer des variantes nombreuses. Un détail propre au style néo-Queen Anne est le pignon à fronton droit couronnant une saillie polygonale qui laisse les deux extrémités de sa base en porte-à-faux. Par ailleurs, certains bâtiments d'architecture néo-Queen Anne sont davantage marqués par la sobriété.



Entièrement revêtue de bois, cette vaste maison se démarque par l'alternance de planches horizontales et de bardeaux de cèdre peints de couleurs différentes. D'innombrables boiseries décoratives complètent son décor (1239, boulevard Saint-Louis).



Moins exubérante, cette demeure possède de grandes fenêtres en baie semi-circulaire sur deux étages et des galeries munies de balustrade et de colonnes classiques (890, terrasse Turcotte).



Ces deux maisons identiques possèdent de beaux détails de tôle ouvragée au niveau des corniches et de la toiture des tourelles (1180-1186, terrasse Turcotte).



Cette demeure richement ornée comporte des éléments de styles variés, dont sa fausse mansarde et ses lucarnes Second Empire, sa tourelle d'allure médiévale et la décoration classique de ses galeries (172, rue Radisson).



Plus sobre, cette demeure en brique de style néo-Queen Anne comporte un pignon à fronton droit couronnant une saillie polygonale (473, rue Radisson).

a.



b.



c.



LEXIQUE

a. Épi : Excroissance ornementale verticale, généralement sculptée, qui coiffe habituellement un couronnement ou se dresse au sommet d'un pignon ou d'un fronton. Peut prendre la forme de gouttes, de vaguelettes, d'épis, de fleurs, etc.

b. Tourelle : Construction en saillie, sur fondations ou en encorbellement, dominant un édifice ou un ensemble architectural.

c. Bow window : Se rapporte à une fenêtre en saillie ou en baie dont les côtés sont coupés à 45 degrés. Syn.: oriel.